L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 21 NOVEMBRE 1856.

Imprimé et publié par
J. L. WEISSE & Co.,
PROPRIETAIRES:
[illegible] S. DUFOUR,
[illegible] S. HARBY.
[illegible] No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
[illegible] 21 NOVEMBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de L'ABEILLE sont autorisés à percevoir des abonnements à la semaine, à raison de 25 cents pour les six [illegible]. On paiera aux porteurs.

[illegible] du jour.

[illegible]

[illegible] en France.

[illegible]

...de cette somme reviennent à l'argent, qui avait ainsi reconquis le terrain perdu durant les quinze premiers siècles de l'ère chrétienne. La Californie et l'Australie ont fort augmenté ce chiffre et redonné la prépondérance à l'or; elles jettent annuellement dans la circulation 2 milliards de francs.

Au total, depuis l'antiquité la plus reculée jusqu'en 1856, l'exploitation de l'or a porté sur une masse de matière valant 80 milliards 882 millions de francs; celle de l'argent sur une masse valant 51 milliards 807 millions. C'est là toute la richesse des nations. Qu'on ne croie pas que de telles sommes représentent des montagnes: le poids de l'or exploité ne dépasse guère 15 millions de kilogrammes; celui de l'argent est un peu au-dessous de 245 millions et demi.

Voilà bien des chiffres; mais pour qui sait réfléchir ils ont leur éloquence et leur enseignement.

L'Alma.

Le steamer français l'*Alma* a franchi la barre hier à 4 heures de l'après-midi. On pense que le brouillard a dû l'empêcher de remonter le fleuve pendant la nuit. Quoi qu'il en soit, il arrivera aujourd'hui même dans notre port.

L'*Alma* a quitté à St-Pierre de la Martinique le *François Arago* dont les chaudières avaient besoin de réparation. Tous les passagers du ce dernier steamer, à l'exception d'une vingtaine, se sont embarqués sur le second vapeur. L'*Arago* devait quitter St-Pierre huit à dix jours après le départ de l'*Alma*.

MORT DE M. CABET.—M. Cabet, fondateur de la colonie Icarienne de Nauvoo, est mort à St-Louis le 9 de ce mois. Il a succombé à une attaque d'apoplexie. M. Cabet se flattait d'avoir enfin trouvé le secret de gouverner sagement les hommes et de les rendre heureux. Le communisme, tel qu'il le concevait, est en effet un système paternel; mais comme il avait oublié de tenir compte des passions et des faiblesses humaines, sa théorie est venue se briser contre les réalités de la pratique. Les divisions intestines travaillaient depuis quelques mois sa petite colonie, et lui-même, en butte à une opposition extrêmement vive, avait enfin perdu la gérance de la communauté. La douleur qu'il en a éprouvée a dû sans doute hâter sa fin. M. Cabet était âgé d'environ 60 ans. Sa femme et sa fille sont à Paris.

M. MASON.—Des lettres particulières de Paris nous apprennent que M. Mason, ministre des Etats-Unis en France, a complètement recouvré sa santé.

EXPRESS.—Le clipper américain *Maury*, parti de Chine avec un grand nombre d'autres bâtiments pour l'Angleterre, a devancé tous ces derniers et est arrivé le premier à Londres avec son chargement de thé de la nouvelle récolte. Un navire anglais est entré dans le port de Londres quelques heures plus tard. Les consignataires, afin de s'assurer le marché, ont déployé une incroyable activité: six jours et demi après l'arrivée du *Maury*, ses six cent cinquante tonneaux de thé étaient débarqués, et deux jours plus tard, la plus grande partie du chargement, après avoir été visitée à la douane, était en route pour Liverpool.

SENATEURS DU DELAWARE.—La prochaine législature du Delaware, se composant d'une majorité de démocrates, devra élire deux sénateurs au Congrès des Etats-Unis: l'un en remplacement de M. Bayard, dont le mandat expire le 4 mars prochain, et l'autre à la place de M. Clayton, décédé.

THEATRE D'ORLEANS.—Demain, samedi, *Les Mousquetaires de la Reine*, un des plus charmants opéras-comiques du répertoire de notre théâtre.

CHANTEURS MONTAGNARDS.—Le second et dernier concert des chanteurs montagnards a eu lieu hier soir dans la salle des Odd Fellows. Le succès du premier a été de bon aloi. Malgré le mauvais temps, une foule considérable avait répondu à l'appel des artistes béarnais. L'auditoire, nous en sommes sûrs, sera encore plus nombreux ce soir.

MUSÉE DE VANUCCI.—Le musée de Vanucchi ne désemplit pas, et nous devons convenir que la vogue de cette exposition de curiosités est parfaitement méritée. Il y a beaucoup à voir dans les salles de Vanucchi, et les visiteurs se retirent tous satisfaits.

FLEURS ARTIFICIELLES.—MME A. FOURNIER, [illegible] Bourbon, vient de recevoir un magnifique assortiment de coiffures de bal, de parures de [illegible] de fleurs pour châsses et ornement d'appartement. Elle appelle l'attention du public sur son assortiment qui est à la fois remarquable de fraîcheur et d'élégance. Toutes les commandes de fleurs artificielles sont remplies avec la plus grande promptitude chez Mme Fournier.

CHRONIQUE LOCALE.

Spectacles de ce soir.—Au théâtre St-Charles [illegible] de Mme Farren. Le spectacle [illegible] *Camille*, drame et de *Knights of [illegible]*. Mme Farren remplira le rôle de [illegible].

[illegible] *Katharine and Petruchio*, [illegible]

Affaire d'empoisonnement.—L'affaire [illegible] [illegible]

Enquêtes.—Le coroner a tenu hier une enquête [illegible] sur le bayou St-Jean [illegible]

Blessé.—[illegible]

Incendie.—[illegible]

Assaut et batterie.—Patrick Kain est accusé [illegible]

Devant la 1ère Cour.—Charles Thompson a [illegible]

[illegible]

UN MARIAGE CONJUGAL.—Le 14 octobre dernier, M. G. [illegible] épousait à Maryville (Etat de New-York), Miss Eliza St. John. Le lendemain, le mari sortit de bonne heure de la maison sans rien faire ou dire qui pût attirer l'attention, et depuis lors on n'en entendit plus parler jusqu'au 23. Ce jour-là, après des recherches actives et persistantes, son [illegible] enfin découvert dans les bois. Il s'était pendu avec sa cravate.

Les journaux de Poughkeepsie attestent que le suicidé était un homme d'un caractère sans tache, dans des conditions heureuses, et entouré de nombreux amis. Quelle peut donc avoir été la cause d'un pareil acte de désespoir ou de folie, le lendemain même de ses noces? C'est un mystère qui restera probablement toujours inexpliqué.

REFRIGERATEUR DE MÉRIAM.—M. Mériam, l'astronome des hauteurs de Brooklyn, descend [illegible] dans le *Courrier des Etats-Unis*, de [illegible] pour s'occuper de science [illegible] pratique. En ce moment, [illegible] étudie les services que peut rendre une machine destinée à produire une congélation artificielle.

Entre autres applications qu'il croit possibles, il y trouve la destruction des navires ayant à bord la fièvre jaune, et, par suite, la suppression de ces longues quarantaines, qui sont une des entraves les plus génantes du commerce. Il paraît hors de doute qu'un froid rigoureux détruit les germes de la fièvre jaune; si donc, comme le propose M. Mériam, on déchargeait les navires infectés qu'on les soumît à l'action de la [illegible] frigératrice, il deviendrait sans inconvénient de les laisser ensuite entrer dans le port pour y prendre un nouveau chargement. Quant aux marchandises apportées par ces navires, on les déposerait dans des maisons construites à cet effet, où elles subiraient la même opération.

Un thermomètre placé près de la machine [illegible] M. Mériam, a baissé, [illegible] (Fahrenheit) à 74 degrés au-dessous [illegible], le point le plus bas qu'ait [illegible] thermomètre. En quelques minutes [illegible] gomme coupée en deux et placée [illegible] tuyaux réfrigérateurs, s'est [illegible] gelée. Les gouttes [illegible] les tuyaux s'y congelaient immédiatement. Enfin un vase en cuivre fut rempli d'eau et placé convenablement pour l'expérience. En peu d'instants, l'eau fut convertie en un solide morceau de glace.

Dans l'état actuel, la machine peut faire [illegible] tonne de glace par séance. Voici comment elle est montée. On a d'abord construit une espèce de citerne carrée ayant une double muraille dont l'intérieur est garni de charbon de bois pulvérisé. Au milieu de la citerne sont placées six rangées de douze réfrigérateurs de fer pouvant contenir chacun [illegible] pour produire 30 livres de glace. L'abaissement de température nécessaire est produit par une pompe pneumatique mue par la vapeur et destinée à produire le vide. Cela fait, un courant d'éther est dirigé dans les tuyaux jusqu'à congélation complète de l'eau qui se trouve dans les réfrigérateurs.—[illegible] prix de la tonne de glace ainsi produite ne [illegible] passe pas $2.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe
DE 3 JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée du City of Niagara
A HALIFAX.

New-York, 20 novembre.—Le steamer Niagara, parti de Liverpool le 8 courant, est arrivé à Halifax la nuit dernière, en route pour Boston.

Nouvelles générales.

Le Constitutionnel prend un ton menaçant envers le cabinet (quel cabinet?) et lui demande s'il veut recourir de nouveau aux hostilités.

Rien de changé dans l'affaire de Naples. Il y a de nouveaux symptômes d'une étroite alliance entre la France, la Russie et la Prusse. La France, à ce qu'il paraît, désire que la Russie et la Prusse soient représentées dans condition au congrès de Paris.

Le bruit s'est répandu qu'une flotte française devait se rendre dans la mer Noire.

Avis commerciaux.

Le marché aux cotons de Liverpool est calme et les prix irréguliers. La circulaire des courtiers signale une baisse de 1/8 d. sur les qualités inférieures et de 1/16 sur le middling et les qualités supérieures. Le marché a été calme mais ferme à la clôture. Les ventes de la semaine se sont élevées à 22,000 balles. Fair Orleans, 7 5/8; middling Orleans, 6 3/4; fair Mobile, 6 7/8; middling Mobile, 6 11/16; Uplands middling, 6 3/4.

Les céréales sont calmes. Le marché aux blés est inactif et la farine languissante; les qualités inférieures ont fléchi. Blé rouge, 8 sh. 9d. a 9 sh. Farine de Baltimore, 30 sh. a 33sh. Baltimore et Philadelphie, 32 sh 6d a 33 sh 6d. Ohio, 35sh à 37. Maïs mêlé, 33sh.

Les consolidés à la clôture commandaient au comptant de 93 3/4 à 93 5/8.

Marché aux cotons du Havre.—4 novembre. Le marché est calme. L'Orleans très ordinaire est coté à fr. 105.

Bateaux à vapeur.

Vicksburg, 20 novembre.—L'*Océana* est descendu hier soir a 5 heures et le *Grand Turc* a 9 heures. le *Homstad* et l'*America* ce matin a 2 heures, le *H. R. W. Hill* a 5 heures et le *Sam Hale* a 9 heures.

MACHINE A COUDRE.—On lit dans une revue industrielle publiée en Angleterre:

"La révolution occasionnée par les machines dans l'industrie de la couture est un fait accompli.

"Parmi toutes les machines à coudre qui ont figuré aux diverses Expositions, deux systèmes surtout ont reçu chez nous la sanction du gouvernement et des fabricans; nous voulons parler des admirables machines dues au génie industriel de Graver et Baker pour la chaussure et les tailleurs, et Wheeler et Wilson pour la lingerie de toute sorte et la confection.

"Nous avons à Londres une maison de lingerie qui emploie à elle seule 120 machines Wheeler et Wilson, lesquelles, avec une rapidité de 1,000 à 1,500 points à la minute, produisent un point de piqûre dessus et dessous, cousent journellement de 35 à 40 douzaines de cols chacune.

"Un devant de chemise de vingt plis est terminé dans l'espace d'une demi heure.

"Ces systèmes ont un avantage reconnu sur les machines à un fil faisant le point de crochet, dont le peu de solidité est le moindre des inconvénients, et que n'ont pu introduire chez nous les Américains, malgré leur habileté à se servir de réclames pompeuses.

"Nous savons de bonne source que le gouvernement français a consacré la supériorité des machines G. et B. en les adoptant et en les faisant fonctionner à la vapeur, au nombre de quatre-vingts, dans les ateliers situés à Paris, rue Richmond, 54.

"Un grand nombre d'ateliers importants se sont formés à Paris, tant pour la chaussure que pour la lingerie et la confection, et nous ne pouvons que féliciter ceux qui ont compris l'avantage immense qu'on peut retirer de l'emploi des machines Grover et Baker et Wheeler et Wilson, qui sont considérées comme ayant atteint l'apogée de la perfection par les Américains, nos maîtres en cette matière."

Compiègne.

Louis-Napoléon est en ce moment à Compiègne où il se livre au plaisir de la chasse, ce qui ne l'empêche pas de s'occuper de travaux sérieux. L'empereur Napoléon Ier aimait aussi à prendre ses grandes résolutions au milieu d'un repos apparent, et à dater d'une maison de plaisance ou d'un rendez-vous de chasse des décrets qui devaient remuer toute l'Europe.

A ce titre Compiègne a d'illustres souvenirs. Laissez-moi donc vous raconter l'histoire ancienne de cette résidence impériale.

Je ne remonterai pas à Charlemagne—qui avait peu le temps de chasser,—ni ne vous raconterai la chronique légendaire des moines de Saint Corneille, aujourd'hui remplacés dans leur cloître désert par les chevaux des chasseurs de la garde. Je ne vous aurais pas dit non plus que Philippe Auguste, enfant, s'égara dans cette grande forêt de Compiègne et fut ramené à la nuit par un charbonnier, si cette tradition n'expliquait pas les armoiries royales de la ville *Regi et Regno fidelissima*. Cette devise était inscrite sur l'ancien cadran de l'hôtel de ville.... que l'on vient de retaire à neuf.

C'est à Compiègne que Jeanne d'Arc fut faite prisonnière par les Bourguignons, qui la livrèrent aux Anglais, et l'on voit encore les ruines de la tour près de laquelle fut consommé ce lâche guet-à-pens. On l'aperçoit sur la rive gauche de l'Oise, dans la propriété de M. de Bicquelley.

Depuis Henri IV Compiègne fut un séjour de galanterie. On montre sur la place du Change la maison habitée par la duchesse de Beaufort, et on descendait le roi vert-galant, qui avait des pied-à-terre de ce genre dans tout son royaume. Que de fringantes amazones ont chevauché dans les allées ombreuses de la forêt, depuis la reine Christine jusqu'à madame Du Barry! La Maintenon y est aussi venue, mais dans une chaise à porteurs "dont elle ouvrait la glace de quatre à cinq doigts, dit Saint Simon, jamais de moitié." Sous Louis XV il y eut aussi un camp sous Compiègne. La Pompadour y commandait l'armée.

Le château actuel fut bâti sous Louis XV, et ce fut là que Marie-Antoinette, fiancée au dauphin, fut reçue en 1770, à son arrivée en France. La famille royale alla au-devant d'elle pour l'attendre dans la forêt, au pont de Berne. La fille de Marie-Thérèse fut forcée de subir la présentation de Mme Du Barry, alors la maîtresse de maison de céans. La dauphine, devenue reine, revint à Compiègne: mais elle préférait à son parc et à sa grande forêt les bocages de Trianon. Pendant la Révolution, le château fut transformé en Prytanée; puis, sous le Consulat, il renferma une école des arts et métiers transférée plus tard à Châlons-sur-Marne. En 1808, le roi d'Espagne Charles IV y fut installé avec la reine et le prince de la Paix.

Compiègne semble prédestiné aux royales hyménées. Napoléon le fit décorer tout exprès pour y recevoir Marie-Louise, et, désirant rappeler à la nouvelle impératrice la belle treille de Schœnbrunn, où elle aimait à se promener, il fit improviser dans le parc ce long berceau qui a près de 1,800 mètres de longueur et forme, depuis la terrasse du château jusqu'à l'entrée de la forêt, une voûte de feuillage et de fleurs que l'on peut parcourir en voiture.

C'est encore à Compiègne que Louis-Philippe vint célébrer le mariage de sa fille aînée avec le roi des Belges.

Enfin personne n'ignore que ce fut dans cette résidence, pendant l'automne de 1852, que Louis-Napoléon, empereur désigné, laissa percer sa préférence marquée pour la comtesse de Théba, qui suivait les chasses, en compagnie de Mme de Montijo sa mère. L'impératrice Eugénie a gardé de Compiègne un souvenir reconnaissant, et elle y revient toujours avec une vive satisfaction.

FEUILLETON.

LA JUIVE DE SEBASTOPOL.

V.

LE KNOUT.

Une patrouille venait de passer sous leurs croisées, il n'en reviendrait pas avant une heure; ils avaient le mot d'ordre pour franchir les postes des carrefours. Abiézer, par un dernier instinct de précaution, fit l'inspection de sa maison; l'ordre régnait partout. Zamori roulait, les deux Français dormaient ou feignaient de dormir. Il alla à la fenêtre du premier étage, donnant sur une place; on n'entendait que l'eau qui tombait et le vent qui mugissait. La prunelle la plus exercée n'aurait point distingué les objets à deux pas.

Suivi de sa fille, il descendit jusqu'à la porte d'entrée. Leurs cœurs battaient à rompre leur poitrine.

—Allons, enfant, dit-il en l'embrassant, du courage; le Dieu d'Israël nous tirera de la captivité, comme il en tira nos pères.

Animé par cette pensée pieuse, il ouvrit et s'avança au dehors. Mais aussitôt, un hurra s'éleva des profondeurs des ténèbres. Un cercle d'hommes armés les entoura, les renversa, les garotta. Des torches éclairèrent cette scène de désolation, et laissèrent apparaître à la fenêtre par laquelle Abiézer avait regardé tout à l'heure, les traits sataniques du Grec, assistant, comme Judas, à son œuvre d'infamie.

En même temps, comme si l'on eût craint une tentative de la part des deux Français, une garde fut établie dans la maison, où ils se trouvèrent cette fois rigoureusement emprisonnés. On les enferma dans une petite pièce du rez-de chaussée donnant sur la place, et dont la fenêtre était garnie de solides barreaux de fer.

....

Rien d'expéditif et de sommaire comme la justice russe.

Le lendemain, avant midi, les deux Français aperçurent des hommes à la mine rebarbative, qui dressaient un chevalet muni d'anneaux de fer, sur la place, qui se garnit de soldats, portant chacun, au lieu de leurs armes, une longue verge.

—Que va-t-il se passer, mon Dieu! s'écrièrent le frère et la sœur glacés d'effroi.

Midi sonna à la cathédrale. Alors on vit défiler une compagnie de cosaques commandées par Isloff, dont le visage trahissait une profonde douleur, mais que le devoir contraignait à marcher. Au milieu des soldats se trouvaient Abiézer et sa fille.

Une exclamation déchirante s'échappa à travers les barreaux de la maison du juif. Tous les regards se dirigèrent de ce côté, et l'on aperçut Hector et Louisa, dont les mains frémissantes tenaient les grilles comme pour les arracher.

Isloff quitta un instant ses hommes et s'avança vers les prisonniers:

—Sur votre tête, dit-il à la hâte, pas un mot, pas une menace; je ferai tout ce que ma position me permettra.

Hector voulait répliquer, mais le lieutenant s'occupait déjà de ses tristes fonctions: Osten-Sacken l'avait désigné pour présider à l'exécution.

Axa avait été condamnée à cent coups de knout, et son père à deux mille coups de verges.

Le vieillard et sa fille marchaient près l'un de l'autre, les mains attachées derrière le dos, sans échanger une parole. Abiézer était nu jusqu'à la ceinture, en dépit de la saison. Ses jambes chancelaient, il baissait obstinément la tête, ainsi qu'un homme ivre. Un motif plus cruel que le supplice avait anéanti son courage et sa foi.

A peine sa fille et lui se trouvaient-il isolés chacun dans un cachot séparé, que la porte s'était glissé près d'elle, lui annonçant son arrêt et lui offrant sa grâce. Est-il besoin de le nommer? Ce visiteur, c'était l'esclave d'Osten-Sacken, l'infâme Zamori.

—Epousez-moi et devenez chrétienne, disait-il, vous êtes sauvée.

Mais la noble fille, se redressant sublime de fierté, avait écrasé l'être immonde d'un seul mot:

—Traître! je te méprise.

On sait combien les prêtres orthodoxes et le gouvernement russe attachent d'importance à l'abjuration des catholiques et des Israélites; le moindre succès de cette nature est pour eux une cause de réjouissances et de proclamations; il n'est pas rare de les voir supposer faussement de ces conversions, pour trouver prétexte à leur propagande fanatique.

Après Zamorf, dont les instances, les supplications, les menaces n'obtinrent même plus l'honneur d'une réponse, arriva l'archimandrite de Crimée, qui, sachant par l'espion que la fille d'Abiézer aimait un chrétien, tenta à son tour un effort pour la convertir à la religion de Photius.

Mais ses lèvres contractées par le dédain répondirent par un refus aussi sensible à son amour-propre de prêtre, que l'avait été le premier à la basse cupidité du Grec.

—Moi chrétienne avec vous?.... Dites à votre maître que je hais trop le Dieu des Russes! Chrétienne? je le fusse devenue peut-être, mais avec les Français!

Le dignitaire de l'Eglise, frémissant de rage, lui jeta cet adieu:

—Tu périras sous le knout!

Mais elle, inébranlable en son mépris comme en son amour:

—Le Dieu d'Israël et celui de l'Occident auront pitié de moi!

Zamori, devant qui tous les guichetiers s'inclinaient depuis le service qu'il venait de rendre à l'administration, pénétra chez Abiézer.

Celui-ci, se rappelant en ce moment l'avis d'Hector, chercha à deviner sur les traits de l'espion le sujet qui l'amenait.

—C'est moi! fit le misérable.

Le prisonnier demeura impassible, muet.

—Abiézer, tu es condamné aux *batogues*, tu recevras deux mille coups de verges.

Même silence, même dédain. Le traître donna un ton plus incisif à ses paroles.

—Sais-tu qui t'a trahi?....

Un rire amer passa au coin des lèvres de la victime.

—Oui, tu crois que c'est moi. Aveugle!... accuse ta fille.

—Ma fille!... dit malgré lui le vieillard.

—Ta fille, qui est amoureuse du lieutenant français, et qui lui a confié le projet de votre fuite....

—Calomnie!

—Je l'ai entendue....

—Racca! s'écria Abiézer; et, détournant son visage du côté de la muraille, il ne prêta plus l'oreille aux odieuses railleries du délateur: il était frappé à mort.

Par un raffinement bien digne de la férocité moscovite, Osten-Sacken avait décidé que l'exécution se ferait sur la place publique, devant la maison des condamnés, et que le père assisterait au supplice de sa fille.

Isloff essaya de masquer la vue à Hector et à Louise, en disposant un peloton de Cosaques devant la maison: mais la fenêtre de la cellule dominait leurs bonnets d'astracan. Le lieutenant se décida alors à s'approcher lui-même, et, après avoir parlé bas au bourreau, il prit place près de la croisée, implorant par un regard timide grâce pour l'honneur de son pays.

Hector, invinciblement attiré par l'horreur même des apprêts, ne pouvait en détacher ses regards. Une sueur glacée inondait son front; ses lèvres entr'ouvertes frémissaient et n'eussent pu articuler une syllabe. Il eût fallu abattre ses poignets à coups de hache pour leur faire lâcher les barreaux.

Sa sœur s'était éloignée avec effroi; affaissée dans un coin, la tête cachée entre ses mains, elle cherchait une prière qu'elle ne trouvait plus la force de se rappeler.

Par un contraste bizarre avec cette scène de deuil, la journée était la plus belle qui se fût montrée depuis quelques temps; la tempête de la nuit avait balayé les nuages. Les alliés en profitaient pour diriger sur la ville de formidables et fréquentes décharges d'artillerie. Les préparatifs du supplice n'en continuaient pas moins avec un ordre, une méthode imperturbables.

Le bourreau était un de ces hideux Kalmouks, carrés, trapus, au front bas, tranché par la ligne épaisse de leurs sourcils croisés. Par sa figure velue, il ressemblait bien plus à un ours qu'à un être humain. Il s'avança brutalement et saisit Axa, pour l'emmener vers le chevalet.

—Mon père!... dit-elle d'un accent suppliant en se voyant séparée de lui pour l'éternité.

A cet appel suprême, il releva la tête, et sa bouche s'ouvrit pour renouveler sa malédiction; mais devant ce pâle visage, si beau, si touchant, dont les larmes imploraient sa grâce, il détourna les yeux et n'acheva pas l'anathème. Il ne se sentit cependant pas la force de lui pardonner.

Par un sentiment de pudeur et de pitié que peu de ses compagnons d'armes auraient éprouvé, Isloff avait jeté, au sortir de la prison, sa redingote de soldat sur les épaules de la jeune fille; le bourreau la lui enleva, et laissa voir à son hideux entourage ce buste adorable que son tout allait mettre en lambeaux. Elle était, comme son père, nue jusqu'à la ceinture. On attacha ses mains, écartées, avec des cordes qui brisaient les poignets; on l'étendit sur le chevalet, anche diagonalement, de sorte qu'elle présentât ses épaules et ses reins au bourreau; on passa les courroies qui la retenaient les membres dans les boucles fixées au haut et au bas des poteaux; puis on les tendit de manière qu'aucun mouvement lui devînt impossible. Dans cette tension, on entendait les os craquer et se disloquer.

Elle endura ces tortures préliminaires sans proférer ni un cri ni un mot. Seulement elle tourna les yeux une dernière fois vers la maison paternelle, et, apercevant Hector attaché aux barreaux comme un patient, elle lui adressa du regard un éloquent adieu.

L'exécuteur s'était reculé à vingt-cinq pas de là; en chemise, les manches retroussées, de manière que rien ne génât ses mouvements. Il tenait à deux mains l'instrument du supplice: une lanière de cuir épais, taillée triangulairement, longue de plus de trois mètres, large de deux à trois centimètres, s'amincissant par une extrémité et terminée carrément par l'autre; le petit bout était fixé à un manche de bois d'environ soixante centimètres seulement. C'était le *knout*!

Isloff donna le signal.

Un rugissement sourd, pareil à celui d'un lion blessé, sortit de la poitrine d'Hector.

Le bourreau fit quelques pas, le corps courbé, traînant sa longue lanière à deux mains entre les jambes. Arrivé à quatre pas de la victime, il releva vigoureusement le knout vers le sommet de sa tête, en le rabattant aussitôt vers ses genoux. La lanière voltigea en l'air, siffla, s'abattit et enlaça le corps de la juive comme un cercle de fer.

Malgré son état de tension, elle se tordit comme sous les étreintes du galvanisme: sa résolution l'abandonna; elle poussa un cri qui eût attendri des tigres. Les Cosaques, stupidement en arrêt sur ce buste d'albâtre, souillé par un profond sillon sanglant, restaient impassibles. Isloff avait tressailli, il était pâle comme un mort; Hector ne rugissait plus, il écumait, il devenait fou.

Abiézer se roulait sur le pavé de la rue, agonisant.

L'exécuteur retourna sur ses pas et recommença la même manœuvre. La lanière étant tombée sur le plat des deux angles, les os craquèrent, la chair, entamée par le premier coup, fut broyée.

Un second cri, mais plus faible, annonça la souffrance de la victime.

Le bourreau regarda Isloff; celui-ci leva la main d'une manière significative, et, se tournant vers Hector, qui se trouvait à portée de l'entendre:

—C'est le dernier coup, dit-il; j'ai fait tout ce que j'ai pu.

En même temps, la lanière siffla pour la troisième fois, mais de telle sorte qu'elle s'enroula autour du cou de la victime et le détacha presque du tronc.

Isloff disait vrai; le knout est mortel selon la volonté des exécuteurs et des présidents du supplice. Le bourreau donne le coup décisif avec une effrayante précision. Quand la famille d'un condamné consent à payer assez cher, dès la première atteinte la mort est arrivée. Isloff, dans sa position, n'avait pu supprimer ainsi complètement le supplice; du moins l'avait-il abrégé.

Au second cri d'Axa, la voix du sang s'était réveillée dans le cœur d'Abiézer:

—Pardonnez-lui, Seigneur, Dieu d'Israël! s'écria-t-il; je lui pardonne!

Hector était tombé sans connaissance sur le pavé de sa prison.

Le tour du vieillard était venu. Un autre genre de supplice l'attendait.

Les soldats, munis de verges, se formèrent en double haie, au milieu de laquelle le patient devait passer. On l'amena, les mains étroitement liées à la gueule de deux fusils de munition, croisés à la hauteur des baïonnettes, dont ils étaient armés, deux sous-officiers tenaient ces armes, dans la position de soldats qui reculent la baïonnette en avant. Il faut admirer ici la barbarie, l'intelligence raffinée de ce peuple! Le patient doit s'avancer à pas lents entre la haie des soldats, qui, chacun à son tour, doivent le frapper vigoureusement sur les reins. La douleur pourrait lui suggérer l'idée de passer aussi vite que possible au milieu de cette haie de bourreaux; mais il a compté sans la justice russe: les deux sous-officiers reculent pas à pas, et avec lenteur, pour donner à tout le monde le temps d'accomplir sa mission. Ils retiennent ou repoussent le malheureux en lui enfonçant la pointe des baïonnettes dans la poitrine. Il faut que chaque coup porte, entame les flancs, fasse jaillir le sang! La pitié est un mot oublié dans le vocabulaire russe, une chimère inconnue de ce gouvernement.

Mais le pauvre Israélite ne devait pas subir ces tortures. A l'instant même il allait entrer dans les rangs, une détonation formidable ébranla les airs; une nuée de projectiles s'abattit et éclata sur la place, frappant de ses débris mortels la victime et les bourreaux. Ce fut un désarroi général parmi les survivants.

Lorsqu'on vint reconnaître les pertes causées par cet accident, on trouva le lieutenant Isloff expirant près du cadavre d'Abiézer.—On l'enleva sur une civière, à côté de celle qui emportait les restes du vieillard et de sa fille.

Il rendit le dernier soupir avant d'arriver à l'ambulance.

....

Hector ouvrit les yeux après un long évanouissement. Il revint en même temps à la vie et à l'horrible réalité.

—Rien, plus rien au monde! Mon Dieu! s'écrait-il avec désespoir.

Une douce main s'appuya sur son épaule; une voix séraphique retentit à son oreille:

—Et moi, frère, ne suis-je pas encore là?...

Lui dit tendrement Louise en collant ses baisers là [illegible] qui devait son[illegible].

OCTAVE FERE.

FIN.

Décédée hier soir, à onze heures et demie, à l'âge de 52 ans, Mme Vve PIERRE BEAUD. Ses amis et connaissances sont priés, sans autre invitation, d'assister à son convoi funèbre et enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à une heure P. M., à la Terre aux Bœufs. Le corps partira à onze heures et demie A. M. de la rue Prieur, entre Bayou et Hôpital, pour se rendre au char du Golfe du Mexique, dont un train spécial devra mener les personnes à la Terre aux Bœufs et les ramener en ville.

De la part de la famille.

Les bémorroïdes sont une des plus grandes douleurs auxquelles l'homme soit sujet et proviennent invariablement de la constipation. Faites en disparaître la cause et vous ne souffrirez pas. Il faut pour cela avoir recours aux Amères du Dr. Hoofland, qui, lorsqu'on suit la prescription, débarrassent l'estomac, triomphent de la constipation, aident à la digestion, provoquent l'appétit et fortifient le système. Pourquoi ceux qui souffrent n'en feraient-ils pas l'essai immédiatement. Prenez les et continuez à en prendre tous les jours, avant vos repas. A vendre par tous les pharmaciens et par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres. 18 nov—4 v e t e

Effet étonnant d'une seule bouteille des AMERES dans un cas grave de dyspepsie.

PHILADELPHIE, 20 mars 1855.

Mon cher Monsieur,—J'avais la dyspepsie depuis cinq ans; le cas était très grave, et j'avais vainement eu recours aux remèdes qu'on recommande ordinairement. Plusieurs fois je faillis expirer; je ne pouvais trouver de soulagement. Enfin, mes amis me conseillèrent de prendre les Amères Allemandes de Hoofland; j'éprouvai, après en avoir pris une bouteille, un soulagement étonnant. Aussi, je ne voudrais pour rien au monde me passer de ce remède, car, grâce à lui, ma santé est meilleure aujourd'hui qu'elle ne l'a été depuis bien des années.

Je suis, etc. ELIZABETH GAUL, No 12, Carter's Alley

Au Dr. C. M. Jackson.

Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

A vendre par J. WRIGHT & Co, 19 nov—1m 3fps v c nos 21 et 151, rue de Chartres.

HEMORROIDES! HEMORROIDES!

Nous appelons l'attention de tous ceux qui sont atteints de ce mal affreux, sur le certificat suivant, assermenté d'un de nos citoyens les plus respectables, le beau père du propriétaire du "Courrier des Etats-Unis" et jadis armurier à Philadelphie.

New York, 26 août 1856.

Au Dr Dupree—Mon cher monsieur—Je certifie par les présentes que j'ai eu les hémorroïdes pendant près de soixante ans, que j'ai employé dix huit bouteilles du "Pile Lotion" de Barnes et toutes les autres préparations dont j'avais entendu parler, mais tous ces remèdes ne m'ont presque pas fait de bien. J'ai recouru, depuis environ deux mois, à vos remèdes pour les hémorroïdes et je suis heureux de vous annoncer que j'ai obtenu le résultat que j'en attendais; je suis guéri. C'est pour moi presque un miracle, car j'ai souffert quatre vingts ans. Je recommande sincèrement vos remèdes à tous ceux qui ont les hémorroïdes.

(Signé) P. VALLÉE, 73 Franklin st

ETAT DE NEW-YORK.
Ville et comté de New York.

Je, Joseph Lawrence, commissaire des actes dans et pour la ville et le comté de New York, et notaire public dans et pour l'Etat de New York, certifie par les présentes que le jour ci-après mentionné s'est présenté devant moi P. Vallée, qui m'est bien connu et qui, ayant été assermenté par moi, a déclaré que les faits mentionnés dans son susdit certificat sont vrais.

En foi de quoi j'ai signé mon nom comme commissaire des actes et notaire public de l'Etat de New York et apposé le sceau de mon bureau de notaire, à New York, ce 26 août 1856.

JOSEPH C. LAWRENCE,
Commissaire des Actes et notaire public de l'Etat de New York, 67, Wall Street, New York

Nous déclarons la faculté médicale des Etats Unis de produire un certificat tel que celui-ci. Les remèdes du Dr Dupree sont les seuls efficaces pour les hémorroïdes internes et externes. La boîte ne coûte que 50 cents.

Bureau, 75 Nassau st, New York. Expédition par la malle, sans recouvrement, à n'importe quelles parties des Etats Unis.

A vendre par J. WRIGHT & Co
Nos 21 et 151, rue de Chartres, Nlle Orléans
Et par tous les pharmaciens. 29 oct—3m

UNE HALEINE EMBAUMÉE.—Quelle est la dame ou l'homme qui voudrait conserver une haleine désagréable quand en se servant du "*Baume de mille fleurs*" elle serait douce et les dents deviendraient aussi blanches que l'albâtre? Bien des personnes ignorent qu'il s'exhale de leur bouche une mauvaise odeur, et c'est une chose si délicate que leurs amis ne leur en parlent pas. Faites tomber une seule goutte du "Baume" sur votre brosse à dents et lavez vos dents le soir et le matin. Une bouteille de cinquante cents durera un an.

UN TEINT MAGNIFIQUE peut aisément s'obtenir par l'usage du *Baume de mille fleurs*. Cette préparation [illegible] les boutons et les rousseurs, et donne une couleur rosée. Mouillez un linge, [illegible] trois gouttes et lavez-vous la figure soir et matin.

SE RASER FACILEMENT.—Trempez votre brosse à barbe dans de l'eau froide ou chaude, faites tomber deux ou trois gouttes sur la brosse, frottez bien la barbe et vous n'éprouverez aucune douleur. Prix, cinquante cents seulement. A vendre par Fetridge & Co, propriétaires, à New-York.

A vendre, à la Nlle Orléans, par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres. 11 fev—1 an—2f p d v e t e

Lorsque Machaon, médecin grec, fut tué, Homère dit en parlant de lui: "Un bon médecin vaut autant qu'une armée." Donc, un bon remède comme les Pilules d'Ayer pour les cathartiques vaut beaucoup plus, car il guérit aussi bien, et dure plus long temps. Le cercle du médecin le plus distingué est peu étendu, tandis que les Pilules d'Ayer sont un lot à tout le monde; que chacun peut se procurer et qu'elles sont dignes de la confiance publique.

A vendre par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.
Et par tous les pharmaciens de la ville.
8nov—2m. 3f pd v e t e

Fabrique de Fleurs artificielles,
70, rue Bourbon.

Mme A. FOURNIER

INVITE respectueusement le public et sa nombreuse clientèle à visiter le riche assortiment de coiffures de bal, parures de mariée, et en général un grand choix de fleurs pour vases et ornements d'appartements. Tous ces articles viennent d'être reçus par le navire Guttenberg et ont été choisis avec le plus grand soin.

Toutes les commandes se feront avec la plus grande exactitude.

L'attention des marchands de la campagne est sollicitée. 21 nov—1dc

Dissolution de Société.

Ligne des omnibus du Chemin du Bayou.

PAR acte passé devant M. A. Boudousquié, notaire public, en date du 18 novembre 1856, M. Henry St Paul a vendu à M. B. Rodriguez l'intérêt qu'il avait dans la raison sociale RODRIGUEZ & Cie. Cette ligne d'omnibus est actuellement sous le contrôle exclusif des deux autres associés.

Nlle Orléans, 19 novembre 1856. 21nov—1f

Avis important

Aux actionnaires de la Factorerie Générale des Négociants Réunis.

MESSIEURS les actionnaires de la Factorerie Générale des Négociants Réunis, sont respectueusement invités à se réunir LUNDI prochain, 24 novembre, à 7 heures précises du soir, au siège de l'administration, [illegible], afin de procéder à l'élection sur la situation.

Le Directeur Gérant,

21 nov E. MENANT & Cie.

PORC—250 barils mess et M. O., à vendre par GALLOSO & PASCAL, encoignure Conti et Levée. 21nov

BOEUF—50 barils mess M. O. prime, 50 1/2 barils mess, pour familles. A vendre par GALLOSO & PASCAL, enc. Conti et Levée. 1 nov

BACON—50 boucauts, plats, côtes, jambons, et épaules, à vendre par GALLOSO & PASCAL, enc. Conti et Levée. 21nov

JAMBONS—50 tierçons jambons passés au sucre, di[illegible] marques, à vendre par GALLOSO & PASCAL, encoignure Conti et Levée. 21nov

GRAISSE—20 tierçons, feuilles, prime, 60 barils, do, 90 barilets, do, do. A vendre par GALLOSO & PASCAL, enc. Conti et Levée. 21nov

MAQUEREAUX—50 barils maquereaux de rivage, No 3, 20 barils gros maquereaux No 3. A vendre par GALLOSO & PASCAL, enc. Conti et Levée. 21nov

MORUE—100 caisses, 10 tambours. A vendre par GALLOSO & PASCAL, encoignure Conti et Levée. 21nov

POMMES de terre—200 barils pommes de terre du Nord, yeux violets. A vendre par GALLOSO & PASCAL, enc. Conti et Levée. 21nov

OGNONS—250 barils ognons rouges et blancs. A vendre par GALLOSO & PASCAL, encoignure Conti et Levée. 21nov

BEURRE et fromage—50 frequins Goshen, extra, 20 1/2 do do do. 50 caisses fromage de Goshen, en débarquement du steamer Cahawba et à vendre par GALLOSO & PASCAL, enc. Conti et Levée. 21 nov

FARINE—50 barils levée blanches du Nord, pour marine, 25 do do de l'Ouest, 50 sacs de do. A vendre par GALLOSO & PASCAL, enc. Conti et Levée. 21nov

EN débarquement du navire Protector, de Bordeaux:

60 barriques vin rouge Macau Medoc; 24 do do St Estèphe Médoc; 50 caisses do Pontet et Julien 1844; 20 do moutarde Bordin, diaphane; 60 do prunes sèches en paniers; 12 1/2 pipes eau de vie Hy Sutton 1851; 10 1/2 do do de 1860.

A vendre par B. TALAMON, 20nov 191 rue Royale

DIVERS—Vin rouge en caisses et en barriques—Vin blanc en caisses et en barils—Eau de vie de La Rochelle, de preuve—Eau de vie fine champagne supérieure—Eau de vie Hy Sutton 1851 et 1860 1re preuve—Marasquin et vins de Bordeaux—Gingembre—Huile d'olive de James Plagniol, en paniers de 12 bouteilles et en paniers de 1/2 bouteilles—Savon de Castille—Bouteilles vides—Damejeannes vides de 5 gallons—Bouchons pointus et bouchons réguliers de toutes qualités—Assortiments de vins de Bordeaux rouge et blanc, à vin de Porto, à vin de Madère, à Cognac, eau de fleurs d'oranger. A vendre par B. TALAMON, 20nov 191, rue Royale

ABSINTHE et Vermouth de Pernod, Chappaz Co, en débarquement, à vendre par B. TALAMON, 20nov 191, rue Royale

AMANDES fraîches d'Iviza—400 sacs belles amandes Iviza, de la nouvelle récolte, en débarquement du brick Nivaria et à vendre par H. REUGENS, 20 nov—20 51, rue de la Commune

VIN ROUGE—21 barriques vin rouge St-Julien; 40 do do B. Bedon, en débarquement du navire Protector, de Bordeaux et à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 20 nov 17 & 19 rue St-Louis

VIN blanc—200 caisses vin blanc Haut Sauterne, 12 bouteilles, en débarquement du navire Proctor, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 20nov 17 et 19 rue St-Louis.

COUVERTURES FRANCAISES—5 balles couvertures de laine pour nègres, en débarquement du navire Protector, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 20 nov 17 et 19, rue St-Louis

SANGSUES—SANGSUES.

Mme veuve PROVOST, a grand dépôt central, rue Bourbon, 172, entre Toulouse et St-Pierre, a constamment en mains un grand assortiment de sangsues hongroises et suédoises. A vendre en gros et en détail aux prix les plus réduits. Les ordres pour la campagne seront promptement exécutés.

AVIS.

LA veuve PROVOST prévient [illegible] de la ville et de la campagne [illegible] qu'elle continue [illegible] dépôt de SANGSUES, [illegible] et Toulouse. [illegible] le 20 novembre [illegible]

LA succession de [illegible], résidant à la Nouvelle-Orléans, exécuteur testamentaire de feue Françoise Marie Grima, décédée en cette ville, donne avis que pour se conformer aux dernières volontés de la défunte, il s'adressera à la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans afin d'obtenir l'émancipation, avec le droit de rester dans l'Etat de la Louisiane, des esclaves suivants, appartenant à la succession de ladite Françoise Marie Grima, savoir: Justine, mulâtresse âgée de trente ans, et ses quatre enfants nommés Emma, mulâtresse âgée de treize ans et demi, Sophie, mulâtresse âgée de six ans, William, mulâtre âgé de [illegible] ans et huit mois, et Rachel, mulâtresse âgée de [illegible].

21 nov—3l,1,18,30 F. GRIMA.

A VIS—[illegible] TURPIN a transporté son bureau au No 5 [illegible] la Vieille-Levée.

ATTENTION.

Vente de 100 caisses de Chaussures, Habillements d'hiver, Chemises blanches, etc.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de 100 caisses de chaussures, habillements d'hiver, chemises blanches, etc, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Riotte & Lacoste, no 77, rue de Chartres.

Conditions à la vente.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

25 Nov. Résidence rue Jackson 4me district. 14 terrains propres à bâtir, rue Prytania, 4me district.

Nov 26—Résidence de famille rue Moreau 3me dist. Résidence rue Nayades et terrain vague rue Gravier.

Décembre 13.—Plantation de valeur avec un moulin à scie &c., dans la paroisse Ste-Hélène, près le grand chemin de fer du Nord, à 2 milles de la Rivière Amite; bonne maison de résidence rue Josephine, 4me District, et esclaves de famille. Le tout pour le compte de la succession de L. F. Maxwell—Domestiques de maison, pour le compte de la succession de dame Eléonore Clark Jones, décédée épouse de Daniel S. Dewees.

Déc 20.—Terrain vague rue Jackson, entre Plaquemines et Chesnut, 4me district, pour le compte de la succession de Alex. F. Dubb.

Déc 20.—Terrain de valeur à l'encoignure Dorsoma, pour le compte de la succession de Timothy H. Corcoran.

COMPAGNIE FRANCO-AMERICAINE.

Messieurs les consignataires des marchandises chargées à bord du steamer français ALMA sont priés de vouloir bien faire leurs entrées en douane aussitôt l'arrivée du navire dans le port, lequel, en conformité avec la loi du 3 août 1854, commencera de suite son déchargement sous un permis général de la douane.

EDOUARD DUPAPSEUR & Co., J. P. WHITNEY & Co., agents. 21 nov

Avis

LA société qui existait en cette ville entre Messrs. Llado & Carbo pour l'exploitation du "Galveston Planing & Saw Mills," situé No 148, rue de la Levée, 3ème District, est, par accord réciproque, dissoute à partir du 17 novembre 1856. Les personnes qui auraient des réclamations à faire à ladite société sont invitées à se présenter audit établissement, et celles qui doivent sont aussi priées de venir régler leurs comptes audit endroit.

21 nov—3 ou 1dj LLADO & CARBO.

Avis

LE soussigné donne avis par les présentes qu'il a l'intention de demander à la Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, trente jours après la première publication de cette annonce, l'émancipation de son esclave SAMPSON BROOKS alias SAM, nègre, âgé d'environ cinquante ans.

Nlle-Orléans, 21 novembre 1856.

21 nov—3 ou 3dj J. E. VALLÉ.

AVIS.

LA Compagnie d'Assurance Mutuelle des Citoyens de la Nouvelle-Orléans a commencé aujourd'hui les opérations et est prête à assurer contre les risques de l'incendie, de la mer et des rivières.

—Directeurs.—

Geo. W. West,	B. P. Hunt,
Jas A. White,	Ml. Musson,
Evan J. McCall,	Martin Gordon Jr,
D. Jamison,	Paulin J. Martin,
Antoine Costa,	Chèvre Olivier,
Omer Gaillard,	Jno Enton,
B. Boulignoy.	

OMER GAILLARD, président.
20 nov—3m A. SCHREIBER, secrétaire.

LE Consulat de Belgique, établi rue de la Commune, No 31, a été transféré rue Carondelet, Byrne's Building, 1er étage, No 13, où les affaires du consulat seront dorénavant traitées par M. Joseph Deynoodt, vice consul, nommé par le consul belge.

20 nov—1m H. REUGENS.

GRANDE TOMBOLA de $10,000,

Ou une propriété et 9999 lots divers,

MIS EN ACTIONS A UNE PIASTRE

LE COUPON DE SOUSCRIPTION.

Ainsi, tous les lots sont gagnants.

1er Lot.

Une propriété à St Jacques, rive gauche, à 61 milles de la Nouvelle-Orléans, sous la dénomination de "St James Hotel and Coffee House", composée d'un grand bâtiment avec deux Billards; de trois jolies maisons toutes meublées, d'un pavillon de bains avec baignoires, de [illegible], remises, cuisine avec leurs fourneaux.

2ème Lot.

Une très jolie jument américaine avec buggy neuf.

3ème Lot.

Une magnifique Pendule et deux superbes Candélabres.

4ème Lot.

Une très grande Glace avec encadrement trumeau.

5ème Lot.

Un Sucrier en cristal taillé superbement, monté, avec plats.

6ème Lot.

Un grand Lit américain, acajou—ce qu'il y a de plus beau en fait d'acajou.

7ème Lot.

Une Carabine excellente, trouvée à Sébastopol, portant à 1000 mètres.

8ème Lot.

Un très joli petit Meuble Louis XV, pour Dame, garnie en bronze et or.

9ème Lot.

Une montre en or pour homme.

10ème Lot.

Une superbe Théière plaquée en argent avec plateau.

Enfin un grand nombre de lots composés d'orfèvrerie et bijouterie, montres, chaînes, bracelets d'or, objets d'art en bronze, en tableaux, &c.

Voir l'exposition dans le beau magasin de M. DUPUY, 71, rue Royale à la Nlle-Orléans.

Le tirage de la Tombola aura lieu le 30 décembre 1856, dans le magasin [illegible] 10 nov—[illegible]

Costumes, masques et dominos AUX MOUSQUETAIRES DE LA REINE.

Madame LUSSAN,

No. 102, rue Royale, entre Conti et St-Louis,

A L'HONNEUR d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir de France un magnifique assortiment de costumes pour bals masqués, tels que costumes de la Renaissance, Louis XIII, XIV et XV, mousquetaires de la reine, écossais, polichinelle, paillasse, folies, dominos, Bergères, officiers, commedia, et une quantité d'autres costumes trop longs à énumérer. Ces costumes, remarquables par leur fraîcheur et par leur élégance, sont recommandables sous tous les rapports pour bals de sociétés.

Elle a en outre un assortiment de [illegible] masques, [illegible] Gants de [illegible] et argent—[illegible] et argent pour broderies.

Gants de peau, un grand assortiment de fournitures de robes pour dames, velours, guipure, passementerie, plumes, lingerie, &c. [illegible] prix modérés.

A VENDRE en débarquement du navire Protector de Bordeaux:

30	barriques vin rouge Côtes de Bourg,		
20	do	do	St. Emilion,
5	do	do	Margaux Medoc,
8 1/2	do	do	do
5	do	do	Bégadan do
8 1/2	do	do	do
5	do	do	Pauillac do
8 1/2	do	do	do

14 1/2 do de vin blanc Haut Sauternes, 20 caisses fruits au jus assortis; 20 do prunes, tables transparentes; 20 do pruneaux brillants; 70 do fruits à l'eau-de-vie; 10 do cerises à l'eau-de-vie de Bades, 100 paniers anisette, de Marie Brizard, 10 caisses liqueurs assorties de do; 25 do do de Lalaurie, 10 do Marasquino de Zara; 10 do eau de noix do; 6 do saucissons, 15 do petits pois, 4 do cèpes à l'huile, 10 do conserves alimentaires (Maison) 20 do galantine de volaille, 5 do conserves de Prodel, 600 1/2 boîtes sardines; 200 paniers anisette de Bros, 100 1/2 boîtes truffes pures, 10 do chapons truffés, 10 do poulardes truffées, 50 do asperges.

19 nov RENAUD & TAMBOURY, Enc. Royale et St-Louis

R1Z—25 tierçons, à vendre par J. RIVIERE & HICKMAN, 19nov 50 & 52, rue Commune

BEURRE DE GOSHEN—35 barillets, à vendre par J. RIVIERE & HICKMAN, 19 nov 50 & 52 rue Commune

SEL—150 sacs sel gris en dix, à vendre par RIVIERE & HICKMAN, 19 nov 50 & 52 rue Commune

EN débarquement du navire Proctor, venant de Bordeaux: 1000 caisses de 12 bouteilles vin rouge, St Julien Medoc "Prémier Aine & Cie". A vendre par HENRY VALETON, 20 nov 90, St Louis

EN débarquement du navire Proctor, venant de Bordeaux: 10 caisses de 100 1/2 boîtes sardines à l'huile de J. Saunier, de Nantes, 10 caisses de 100 1/4 do do do; 5 caisses petits pois au naturel en grandes et demi boîtes, 10 caisses pâtés truffés, cèpes à l'huile, champignons. A vendre par HENRY VALETON, 20 nov 90, St Louis

Aux Pharmaciens.

EN débarquement du navire Blue Bonnet: 300 liv. Camomille Romaine nouvelle, 1000 do do do; 15 caisses 25 liv. chaque Pâte de Jujubes, 16 do 10 do de Pastilles de gomme, 1000 Bâtons de Citron, 15 bouteilles Europhe Sel, 6 kegs Bi-Carbonate de Soude, 4 barils Vernis Copale, 2 do de Jalap, 2 do de Bichromate de potasse, 50 liv. Vermicilli Châtre, 4 grosses capsules [illegible]. A vendre par P. CHAUCHE FRERES & Co, 18 nov enc. Royale et St-Philippe

A VENDRE en débarquement du navire Pass Flush, arrivé du Havre: 6 tonneaux fromage Gruyère (nouveau), 48 caisses absinthe Vernon et Arnaud, 5 do kirsch eau-de-vie (12 ans d'âge). Par J. N. CURIEN, 18 nov 26 rue Toulouse

A VENDRE en débarquement du navire Wanderer, arrivé d'Anvers: 10 tonneaux vin du Rhin, 22 caisses vin du Rhin, par J. N. CURIEN, 26 rue Toulouse. 18 nov

A VENDRE—Un assortiment très varié de jouets en gomme, corbeilles et cartonnages, par A. BOUSSET & Co, 50 rue du Canal, près Chartres. 17 nov

"Pétards" "Pétards."

250 caisses Pétards No 1, à vendre par A. BOUSSET & Co, 17nov—7f No 60, rue du Canal, près Chartres

EN débarquement du navire Pass Flush, du Havre: 100 caisses fromage pâte grasse, 20 meules gruyère ancien, 10 caisses fromage de Hollande, à vendre par 17 nov RENAUD & TAMBOURY.

Grandes Nouveautés en Papiers peints.

DELACROIX,

RECU par les derniers arrivages du Havre et des plus beaux assortiments en papiers peints qui aient jamais été exposés à la Nouvelle-Orléans.

Au nombre des nouveautés [illegible] veut signaler une magnifique collection de papiers historiques, représentant les épisodes militaires de la guerre de Sébastopol.

Quant à l'assortiment de papiers riches, fais que velours, satin, dorés et brocard, de tous les genres et de tous les goûts, il défie absolument le visiteur pour en faire une idée de la variété qu'il renferme.

Les papiers ordinaires et communs sont particulièrement établis dans leur genre et écoulés à des prix très modérés.

Il reçoit par tous les arrivages de France des envois de papiers peints de tous les genres.

11 nov DELACROIX, 148 rue de Chartres.

Soie à coudre.

SOIE à coudre de toutes les couleurs, nouvellement arrivée, à vendre par LEON FERRE & Co, 51, Chartres. 12 nov

Cuirs pour relieurs.

CUIR pour relieurs, de toutes les sortes, en plus beaux prix, à vendre par LEON FERRE & Co, 51 rue de Chartres. 18 nov

J. LEVOIS & Cie.
Encoignure Bourbon et Canal.

NOUS avons l'honneur d'informer les dames que nous ouvrirons LUNDI 17 COURANT notre assortiment de nouveautés de saison, composé entièrement d'articles de choix, provenant des maisons les plus renommées pour le bon goût et l'élégance.

CREPE LOUISIANAIS. INDIENNES

DROGUET—POIL DE CHEVRE.

ROBES d'HIVER A VOLANTS CHENILLE OMBREE.
do do do SATIN CHINE
ROBES de CHAMBRE en CACHEMIRE pour DAMES.
CHALES CACHEMIRE BROCHE.
do ARABICA.
do PELUCHE OMBREE.
do CHENILLE.
do GRENADINE NOIRE, longs.
do Vrai CACHEMIRE NOIR.
do TRICOT de BAGNERES.
do VELOURS BRODE.
ECHARPES SOIE NOIRE et velours brodée.

Manteaux, Talmas, Raglans, Bérets, Polonaises.

PELISSES et MANTES pour fillettes.
SOIERIES HAUTE NOUVEAUTE.
BRODERIES,
VALENCIENNES,
ROBES DE BAL,
COIFFURES,
GANTS JOUVIN.

J. LEVOIS & Cie. 17 nov—6f Encoig. Canal et Bourbon.

A vendre par la maison "Estate of Louis Ducournau," les marchandises et effets reçues par les derniers arrivages d'Europe et du Nord:

Mérinos français couleurs assorties, Mousselines laine unies et imprimées, Escossais et Tartan laine, Broderies de tous genres, Indiennes françaises, Bonneterie laine et coton, Flanelle, pièces 20, 25 et 30 pouces, Barèges unis et imprimés, Mouchoirs brodés de tout genre.

Articles du Nord.

4 caisses Molton, Hamilton,
4 do Cotons à Maoche, Hamilton,
10 do Coton Domestique,
4 do Souliers Nos 16, 12, 14 et 16,
2 do Indiennes Cocheco, Pacific, Allen & Co,
6 do Foulards soie (Corah),
12 balles flanelle extra bleus et rouge,
[illegible] calicots toile cirée 4x4 et 10x4,

Grand assortiment de baignoires, articles d'habitations et articles pour le marché Mexicain.

Succession de LOUIS DUCOURNAU,
17 nov 25 rue de Chartres.

NOUVEAUTES! NOUVEAUTES!

Lazare & Levasseur,
Nos. 8 et 10, rue de Chartres.

ONT reçu par le Guttenberg et le Philadelphia.

2 caisses nouveaux velours, genre impératrice, 1 do do do Marilhon, 1 do de fine popeline haute nouveauté.

A la verge et par robes à volants:

50 robes à volants deux jusqu'à trois, (tous nouveaux) 25 do do de chine de Paris, de

Un beau lot de robe vénitienne et barpeur, belle [illegible].

Un choix parfait de soie et manches, garnis valenciennes, du dernier genre.

Un très beau varié de couleurs, de châles Smith, les plus [illegible].

Une belle variété de marquises et d'ombrelles.

Un fort et bel assortiment de taffetas unis noirs, cotelés, taffetas rayés par robes, moires antiques vraiment riches, et 25 robes de soie à volants, ainsi que une infinité d'autres objets.

Ils invitent respectueusement les dames à venir visiter leur magasin à x Nos. 8 et 10, rue de Chartres, trois portes après l'encoignure Canal.

17 nov—6

PAPIER...................PAPIER.

LES soussignés viennent de recevoir par le navire Guttenberg du Havre, un grand assortiment de PAPIER pour REGISTRES des grandeurs suivantes: Super Royal blanc; Royal do; Médium do; Demy do.

Tous ces papiers sont garantis de première qualité. Ils ont aussi reçu des plumes d'acier de Mallat; ainsi que des Papiers à Registres anglais et américains, qu'ils offrent à des prix très modérés.

17 nov P. DUREL & Co, 37 rue de Chartres

COMPOSITION NOUVELLE.

GRANDE FANTAISIE POETIQUE,
POUR PIANO.
PAR H. ROLLING.

Cette composition a eu à Paris un grand succès artistique.

En vente au magasin de musique de BENOIT, 73 rue de Chartres. 17 nov—6

Méchen & Desportes,

200, RUE ROYALE... 8, FAUBOURG MONTMARTRE NOUVELLE-ORLEANS. PARIS.

MM. Méchen & Desportes font savoir à leur nombreuse clientèle, tant en ville qu'à la campagne, qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages de France, un assortiment de choix d'objets de religion, qu'ils vendront aux plus bas prix, savoir:

Cierges pour première communion, Bénitiers et [illegible].

Vierge Immaculée, en biscuit de porcelaine, très grandes.

Vierge Mère, en biscuit de porcelaine, très grandes.

St-Joseph, en biscuit, de porcelaine, très grands. Naissance de Jésus, Anges à genoux, Neuvaine à Marie, Cantiques des Enfants de Marie, [illegible] Pensées d'Humbert, Doctrine Chrétienne Lhomond, Ame élevée à Dieu, Quinze Fin Dernière, Chapelets en fil et argent, Croix, Médailles et médaillons or et argent. Papier et fournitures de Bureau.

Almanach 1857, calculé pour la Nlle-Orléans. 18 nov

Demande de nourrice.

ON demande une NOURRICE d'un mois. S'adresser au No 20, rue Mystérieuse, ou au No 30, rue Columbus. 18 nov—2

MADEMOISELLE ANGELINA prévient les familles qui désirent faire prendre des leçons de DANSE à leurs enfants, qu'elle donne des leçons chez Mme Borel, [illegible] Institute) tous les mardis et jeudis, de midi à 1 heure, et de 11 heures à midi le samedi. 18nov

A VENDRE.

UN bel établissement, consistant en un Café avec billard, le tout neuf, situé dans un des meilleurs quartiers du district.

Pour les conditions, s'adresser rue de la Douane, 66, encoignure Bourbon.

19 nov DERBEY, courtier.

ARRIVÉ par le navire James Brown, de Bordeaux:

20 barriques vin rouge, Haut Talence, 1852; 10 do do do Pessac, 1844; 27 demi do do do do; 102 caisses vin rouge C. C. La Mission, 1848; 10 do vin blanc, vieux Montrachet; 54 do do Sauternes.

A vendre par LOUIS F. MAXENT, 19 nov 86, rue Toulouse

EN débarquement du navire Protector, capitaine Blanchard, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés: 25 barriques bon vin rouge ordinaire. PAUL JUGE FILS & Co, 19 nov 71, rue St Louis

IMPORTATION directe.—100,000 cigares de la Havane débarqués directement par la barque Washington, de marques [illegible], Clarion, Milanos, Millar, Londres, Panetela et autres marques des plus célèbres, telles que Cabanas, Gaspe, [illegible] Palace. A vendre par CABALLERO & BASUALDO, 19 nov 28, V-Levée, entre Douane et Bienville.

SUCRE de la Havane—100 caisses sucre jaune et brun de la Havane à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 19 nov 28, V-Levée, entre Douane et Bienville.

ON DEMANDE une dame de magasin, parlant le français et l'anglais, pour s'employer à la vente. Une personne capable, ayant de bonnes recommandations, recevra un salaire libéral.

Aussi: Un commis de ville, s'entendant à la hausse dans un détail local de soieries et broderies.

S'adresser à D. P. SCANLAN & Co, 15 nov 12 rue de Chartres

MUSIQUE NOUVELLE.

T. E. BENOIT,
78, RUE DE CHARTRES,

VIENT de déballer un grand envoi de Musique nouvelle.

BIBLIOTHEQUE MUSICALE.

Répertoire des chansonnettes-morceaux extraits des principaux ouvrages lyriques et formant des volumes distincts par chaque catégorie de voix: VOIX D'HOMMES—Répertoire du Ténor—Baryton; Basse.

VOIX DE FEMMES—Répertoire du Soprano-Mezzo, Soprano-contralto.

Aussi—Un grand choix de Romances et de Chansonnettes nouvelles.

PARTITIONS DE TOUS LES OPERAS—Et au nombre des nouveautés, les Vêpres Siciliennes et le Trovatore de Verdi, pour piano, avec ou sans le chant.

MUSIQUE DE PIANO.

INSPIRATIONS DES GRANDS MAITRES. Collection nouvelle extraite des principaux ouvrages lyriques—par H. Herold.

Toutes les nouveautés de Musique de piano.

LE SOLFEGE DU CONSERVATOIRE—ouvrage nouveau en deux parties.

Un grand assortiment d'Accordéons des premiers fabricants et des cordes d'instruments—[illegible] musique &c.

17 nov T. E. BENOIT, 78, rue de Chartres

AUX DAMES.

Mercerie.........Mercerie.........Mercerie.

REÇU par LION & PINSARD, 60 et 62 rue Bienville, entre Chartres et Bienville, un nouvel assortiment de MERCERIE; rubans, galons, grelots, boutons, gansettes, jais et grelots, velours, rubans, passementerie, franges, dentelles, broderie, ruban, effilés pour robes, effilés, ciseaux, etc.

Vente en détail à des prix très modérés.

17 nov LION & PINSARD, 60 et 62 rue Bienville

F. A. GONZALES,

MARCHAND DE FOIN, MAIS, AVOINE ET SON,

No 11, FRONT LEVÉE Près Bienville,

Les ordres pour les pois de la Caroline et l'avoine d'Egypte pour plant seront remplis sans délai. 17 nov

AVOINE d'Egypte pour plant—140 sacs prime, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES, 17 nov 11, Front Levée, près Bienville

AVOINE—300 sacs avoine prime, de St. Louis, en magasin et à vendre au gré des acheteurs, par F. A. GONZALES, 17 nov 11, Front Levée, près Bienville

FOIN—300 balles foin de New York, prime et gros, en magasin et à vendre au gré des acheteurs, par F. A. GONZALES, 17 nov 11, Front Levée, près Bienville

MAIS—1000 sacs maïs blanc et jaune prime, à vendre, en lots au gré des acheteurs, par F. A. GONZALES, 17 nov 11, Front Levée, près Bienville

SEL GROS—Quelques barils, en magasin et à vendre en lots au gré des acheteurs, par F. A. GONZALES, 17 nov 11, Front Levée, près Bienville

Tapis anglais.

NOUS recevons en ce moment directement d'ANGLETERRE des célèbres manufactures de J. CROSSLEY & FILS, HOMANS & PARDOE, un grand assortiment de Tapis de velours, od' Bruxelles, de Venise et de Deux Carton, tapis de damas, tapis de laine, tapis de tapisseries [illegible].

Nous venons de recevoir aussi un assortiment de New York, [illegible] tapis de TROIS PLY, INGRAIN, TAPIS POUR ESCALIERS, TOILES CIRÉES de toutes dimensions, TAPIS DE TABLE et de PIANO, [illegible], ABAT-JOURS de divers genres, [illegible] seront vendus aux plus bas prix [illegible].

[illegible] GANDRE & Co, [illegible]

EN débarquement du navire Pass Flush, arrivé du Havre: [illegible]

Nouveaux vêtements de choix,
REÇUS PAR LE BLACK WARRIOR.

ALFRED MUNROE & Co.

No 34, rue des Magasins, encoignure Gravier.

HABITS et REDINGOTES de drap noir et en couleur.

VETEMENTS DE BUREAU, tous les genres.

SURTOUTS de castorine anglaise, kersey et drap [illegible].

SURTOUTS Malakoff et Sevastopol, pour pilotes.

PANTALONS, tous les genres, magnifique assortiment.

GILETS DE DESSOUS de velours, soie, satin et cachemire.

VETEMENTS D'ENFANTS.

Grand assortiment et une variété de couleurs.

LINGERIE—Un magnifique assortiment.

Vêtements en caoutchouc, tous les genres.

Coussins, oreillers et draps pour voitures, fabriqués par l'Union Company.

Chaque article est pleinement garanti et vendu aux prix de la manufacture.

ALFRED MUNROE & Co.
34, rue des Magasins, encoignure Gravier
Nov

Maison J. Collon,

200, rue Royale, encoignure Ste-Anne,

VIENT de recevoir par les navires Oregon et Guttemberg, du Havre, un joli assortiment de modes et nouveautés, choisies par lui-même à Paris.

Les dames et les messieurs qui voudront visiter son magasin y trouveront un grand assortiment de: Nouveautés pour dames et enfants,

Fourrures do do,
Lingerie do do,
Coiffures de Paris,
Garnitures pour robes et mantelets,
Cravates et cols-cravates,
Dentelle Valenciennes et Calais,
Gants Jouvin,
Gants soie, pour hommes et femmes,
Rubans assortis,
Parapluies soie et coton,
Chaussettes laine et coton,
Bretelles à tiges et à deux,
Fleurs artificielles et guirlandes,
Couronnes de mariée,
Rideaux broderie anglaise.

On y trouve constamment un assortiment complet de Mercerie, Parfumerie, Jouets d'enfants, Articles de fantaisie.

17 nov J. COLLON.

ADOLPHE BLACHE,
63, Rue Royale.

VIENT de recevoir par les navires Oregon et Guttemberg un assortiment considérable de marchandises françaises, parmi lesquelles:

Chemises.

Chemises toile à la nouvelle mode,
do batiste brodée;
do ma-taffe, à larges et petits plis;
do coton, blanches et en couleur;
do toile de do do

Devants de chemises en toile, brodés ou simple
Cols et poignets de chemises, toile et coton.

Caleçons.

Caleçons toile, de toutes grandeurs
do coton croisé et tricoté,
do flanelle croisée;
do laine tricotée.

Gilets.

Gilets en fil d'Ecosse,
do coton croisé et tricoté,
do flanelle do do
do do mousseline,
do soie et en calicot.

Chaussettes.

Chaussettes fil d'Ecosse, blanches, écrues et coul.
do soie do do
do coton do écrues do
do laine, blanches et grises.

Mouchoirs.

Mouchoirs batiste de tous prix,
do do à ourlet,
do do à vignettes,
do do à dessins brodés

Cravates.

Une grande variété de cols, cravates, écharpes, soie, taffetas, moire gros grain, etc. etc., le tout du genre le plus nouveau.

Foulards.

Un assortiment considérable de foulards unis, brochés et imprimés.

AUSSI:

Un joli choix de cannes,
Bretelles en soie et en soie,
Gants Jouvin, en chevreau et en castor
Gants en laine de toute sorte,
Parapluies, peignes et brosses,
Parfumerie fine de Paris,
Porte-cigares, portefeuilles, carnets,
Porcelaines et cristaux,
Objets en bronze de toute sorte,
Meubles et lamps do do,
Eventails riches et simples,
Peignes en écaille, du genre le plus nouveau,
Mouchoirs brodés, riches et simples,
Palatines et manchettes en fourrure,
Tours de gants et bracelets,
Bijouterie, etc., etc. 17 nov

A. BARRAUD & Co.
132, rue du Canal, (Maison Touro)

VIENNENT de recevoir à leur nouveau magasin un brillant assortiment d'articles de Paris—meilleurs goûts. Les principaux sont:

Bracelets jais, bonne nouveauté, brevetés,
Bretelles couleur, Besaces et couleurs unies.
Fourrures riches.
Un choix très varié en cabas, boîtes à ouvrage, paniers, cannes à liqueur, etc.
Boîtes à poudre, porcelaine de forme et de composition nouvelles.
Vases biscuits, tête-à-têtes, verre d'eau,
Garnitures de toilette, etc.
Porte-monnaie et porte-cigares,
Un assortiment très varié de peignes d'écaille, à boucle et décorés.
Parfumerie des maisons les plus en renom de Paris, telles que Lubin, Pinaud, Mongelas, etc.
Un choix très varié, de cravates d'hiver, chemises toile et couleur.
Cannes et parapluies.
Garnitures confectionnées, nouvelles et d'après la dernière mode parisienne.

GANTS JOUVIN:

Reçu par le Guttemberg et l'Oregon, deux cents douzaines gants de peau, garantis Jouvin, 50 dous. gants castor.

A vendre par A. BARRAUD & Co,
20nov 132, rue du Canal

Lingerie pour dames.

50 dous. chemises super. en mérinos, montantes et décolletées, 40 dous. de cachemire français, do do, 20 do de laine d'agneau, do do, 25 do de basin de [illegible] Union Marine.

Reçus tout récemment par le steamer Philadelphia et à vendre par P. & E. REILLY & Co,
17 nov—6f 126, rue du Canal

Manteaux de velours.

100 manteaux super. en velours noir, derniers genres, de manteaux super. même brodés, dernier genre, de do en couleur, do do.

Reçus tout récemment par le steamer Philadelphia et à vendre par P. & E. REILLY & Co,
17 nov—6f 126, rue du Canal

Châles pour hommes.

120 châles super. de voyage, gris de fantaisie, 150 do Chine gris, pour la rue.

Reçu tout récemment par le steamer Philadelphia et à vendre par P. & E. REILLY & Co,
17 nov—6f 126, rue du Canal

Galvanoplastie perfectionnée

LE soussigné vient de recevoir un nouvel envoi de la cotte ORFEVRERIE, dont la supériorité réelle a été si avantageuse.

Expérimenté fabriqué pour lui, tous les articles de cette orfèvrerie garantie—vendus par le soussigné—portant un poinçon de garantie, dont le but est de prévenir toute fraude et toute contrefaçon.

Continuellement en magasin

Couverts de table et de dessert; cuillers à café, à potage, à ragoût, à compote, à sucre, truelles à poisson, etc., etc.

Le soussigné a aussi les mêmes articles EN ALFENIDE.

17 nov J. TACON, 107 rue de Chartres

Marchandises nouvelles.
Par le Black Warrior.

LE soussigné offre en vente, à bon marché, les articles suivants:

Couteaux de table; Cuillères galvanisées à filets; Ciseaux véritables Rodgers; Couteaux de poche; Moulins à café, tamis assortis; Hameçons, lignes à pêcher; Capsules, E. D. capsules anglaises; Cartes à jouer, cirages; Papier à lettre, papier à lettre.

Aussi—Un grand assortiment de Jouets en Caoutchouc, articles tout nouveaux et impossible à rompre.

7 nov A. BOUSSET & Co, no 50 rue du Canal, près Chartres

ENTREPOT DE TAPIS,
Rue de Chartres, No 19.

NOUS recevons en ce moment, des manufactures, par voie directe, un grand assortiment de tapis, tels que:

Moquettes, tapis de velours, dits de Wilton, dits de Bruxelles, 3 plis, Ingrains, tapis de Venise, &c.

Toile cirée, de 3 à 24 pieds de large, de diverses qualités, que nous coupons pour des chambres de toutes dimensions.—Nous recevons également des couvertures de tables de piano, des dessous de tables, des abat-jour, des nattes, &c. Tous ces articles sont offerts aux plus bas prix du marché.

16 nov A. BROUSSEAU & Co.

Miguel Hernandez Jr.,
ENCANTEUR,

No 2, rue de la Vieille Levée (autrefois rue Victoire) entre Esplanade et Français.

Propriétés foncières, esclaves, meubles, etc., vendus sur commission.—Jours de vente: tous les lundis, mercredis et vendredis. 21oct—1m

Leçons de pianos.

M. ALEXANDRE PLANDRY, professeur de piano, informe le public que, venant se fixer à la Nouvelle-Orléans, il se propose de se livrer à l'enseignement du piano et de la musique.

Références—S. Collignon, professeur de piano, Dr Barthe Martin, N. Augustin, Gabrici & Chauffray.

La résidence de M. Flandry est rue St Philippe, No 200, entre Villeré et Marais. 21 oct—1m

EMIGRATION!!!
500,000 Cosaques,
arrivés par Pérecopa.

En vente chez Ver HERBERT & C°,
10nov 140 rue de Chartres.

1857—ALMANACH
Calculé pour la LOUISIANE.

A vendre en gros et en détail chez
Ver HERBERT & Co.,
10nov 140 rue de Chartres

E. P. SIMMS,
Courtier de marchandises et de produits.

No 22, BANK PLACE, et No 28, RUE NATCHEZ, NOUVELLE ORLEANS. 7 nov—3m.

LE premier novembre Mme G. BOYER reprend ses classes de solfège, pour l'instruction des demoiselles qui n'ont encore connaissance des principes de la musique. Prix—$3 par mois.

24 oct

Demande d'un teneur de livres.

ON a besoin, dans une maison de commerce, d'un bon teneur de livres expérimenté et pouvant fournir de bonnes références. S'adresser par lettre à la Poste, boîte Enquests restante. Réponse sera faite. 7 nov—6f

Importation directe.

REÇU par le Coharba—Des malles vêtements d'hiver, pour hommes, pour jeunes-gens et enfants, comprenant tous les derniers genres, à vendre à bas prix par LAGAY & LACANU, importateurs, 25 oct 56, rue de Chartres

CONFECTIONS D'HIVER
Pour hommes.

65 malles confections pour hommes, reçues par les derniers arrivages de France, à vendre à très bas prix par LAGAY & LACANU, 4oct Importateurs, 56, rue de Chartres

Habillements d'enfants.

85 MALLES habillements d'enfants pour l'hiver, comprenant tous les derniers genres, reçus par les derniers arrivages de France et du Nord. A vendre par LAGAY & LACANU, importateurs, 4oct 56 rue de Chartres

Bottes, Souliers et Chapeaux.

1000 caisses en débarquement des steamers Empire City et Black Warrior, des navires General Taylor, et Sea King, et à vendre à bas prix, à des conditions libérales, par S. B. AUCOIN, Successeur de L. MOREL & Co, 22 et 24, rue de la Douane

Les ordres des marchands commissionnaires seront remplis avec le plus grand soin. 13 nov

LOTERIE SWAN & Co.
(*Autorisée par l'Etat de Géorgie.*)
NOUVEAU PLAN!

2280 lots—Le prix par billet est de $40. Plus d'un lot à chaque dix billets!

Les lots sont garantis.

Loterie de l'Académie de Fort Gaines!
CLASSE 30

pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Georgie, le VENDREDI 28 novembre 1856, sur le

Plan des numéros simples!!

On garantit aux acheteurs de 10 billets entiers de numéros consécutifs un lot de $40. Les demi et quart de billets, en proportion.

SAM'L SWAN & Co, Directeurs.

30,000 numéros—2,380 lots.

Les lots s'élèvent à la somme de $304,000!!! et seront distribués d'après le plan suivant

1 lot de	$40,000 sont	....	$40,000
1 do	12,000	....	12,000
1 do	5,000	....	5,000
1 do	2,000	....	2,000
1 do	1,000	....	1,000
1 do	1,000	....	1,000
10 do	200	....	2,000
100 do	100	....	10,000
100 do	70	....	7,000

APPROXIMATIONS.

4 lots de $150, approx. de $40,000, sont				....	$600
4	do	125	do	12,000	....	500
4	do	100	do	5,000	....	400
4	do	75	do	2,000	....	300
4	do	50	do	1,000	....	200
40	do	45	do	200	....	1800
2000	do	40	do		....	120,000

2,280 lots s'élevant a $204,000

Billet entier, $10.—Moitié, $5 — Quart, $2 50.

Plan de la Loterie.

Les numéros 1 à 30,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en fer-blanc et mis dans une roue.

Les premiers 218 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

APPROXIMATIONS.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 16 premiers lots, auront droit aux 64 lots d'approximation, d'après le plan.

2000 lots de $40 seront déterminés par le dernier chiffre du nombre qui gagnera le lot de $40,000. Par exemple, si le numéro qui gagne les $40,000 se termine par 1, tous les billets se terminant par 1 gagneront $40. Si le numéro se termine par 2, tous les numéros se terminant par 2 gagneront $40, et ainsi de suite jusqu'à 0.

AVANTAGES AUX CLUBS.

Comme on garantit qu'un billet sur 10 gagnera $40, nous vendrons des certificats de paquets de 10 billets (nombres se suivant) aux prix suivants, c'est à dire ce qu'on risque:

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers........$60
do do do de 10 demi billets............. 30
do do do de 10 quart de billet........ 15

On verra que pour $60 l'acheteur d'un certificat de 10 billets tandis que s'il achète des billets, il n'aura pour cette somme que 6 billets entiers. Les certificats lui donnent quatre chances de plus pour les forts lots. Les paquets de demi et quart de billets en proportion.

En demandant des billets ou certificats.

Faites nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

La liste des numéros tirés et des lots gagnants sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Les billets gagnants sont payés comptant en échange à l'un des deux bureaux.

Les demandes de billets peuvent être adressées à la Boîte 36, S., Bureau de poste, Nlle Orléans, ou à S. SWAN & Co, Atlanta, Ga, ou à S. SWAN, Montgomery, Ala.

13 nov—v e t e

Gros Lot,

$100,000!

POUR LE PLAN DE LA LOTERIE DE LA HAVANE.

GRANDE LOTERIE CONSOLIDÉE DU MARYLAND,

Au profit des loteries consolidées du Maryland.
CLASSE EXTRA [illegible]

Pour être tirée à Baltimore (Maryland), SAMEDI, 22 NOVEMBRE 1856.
R. FRANCE & Co, Directeurs
Les lots s'élèvent à $362,300.
20,000 billets—1,110 lots.

Les lots sont payés en plein—

—PLAN.—

1 Lot de	$100,000 sont	....	$100,000
1 do	50,000	....	50,000
1 do	25,000	....	25,000
1 do	15,000	....	15,000
1 do	11,040	....	11,040
1 do	5,000	....	5,000
1 do	2,500	....	2,500
1 do	2,500	....	2,500
1 do	2,000	}	6,000
1 do	2,000		
1 do	2,000		
5 do	1,400	....	7,000
5 do	1,000	....	5,000
200 do	500	....	100,000

APPROXIMATIONS.

4 Lots de $800, approx de $100,000 sont				$3,200
4 do	600	do	50,000	2,400
4 do	500	do	25,000	2,000
4 do	400	do	15,000	1,600
4 do	300	do	11,040	1,200
4 do	250	do	5,000	1,000
8 do	200	do	2,500	1,600
12 do	80	do	2,000	960
20 do	60	do	1,400	1,200
20 do	60	do	1,000	1,200
800 do	40	do	500	32,000

1,110 lots s'élevant à................... $362,300

APPROXIMATIONS.

Les deux numéros qui précéderont et les deux qui suivront immédiatement ceux qui gagneront les 222 premiers lots, auront droit aux 888 lots d'approximation. Par exemple: si les billets 11,250 gagne $100,000, les billets 11,248, 11,249, 11,251 et 11,252, auront chacun droit à $800. Si le billet No 1 gagnait les approximations seraient 2, 3, 29,999 et 30,000. Si le billet No 30,000 gagnait, les approximations seraient 29,998, 29,999, 1 et 2, et le billet No 2 ou 29,999 gagnait, les approximations seraient d'après le même principe.

PLAN DE LA LOTERIE.

Dans le tirage susdit, 1 à 30,000 billets numérotés de 1 à 30,000, 222 lots gagnants et des approximations, formant en tout 1,110 lots gagnants.

Les numéros 1 à 30,000, correspondant aux numéros des billets, roulés dans des bandes de papier, séparément, roulés dans un petit tube en fer-blanc, et placés dans une roue de verre.

Le montant des différents 222 lots gagnants sont également imprimés et passés dans un tube, et placés dans une roue en verre. Après avoir tourné les roues, deux enfants dont les yeux sont bandés tirent, l'un du numéro de la roue des numéros et l'autre un lot de la roue des lots. Le numéro et le lot ainsi sont ouverts, montrés aux spectateurs et enregistrés par le commissaire; le lot est mis en regard du numéro qui est tiré. L'opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots aient été tirés. Le tirage est alors imprimé, et le commissaire appose le tirage comme certifié qu'il est exact.

Les lots sont payables après le tirage, en plein, sans aucune déduction.

Billet entier, $20—Moitié de billet $10—Quart de billet, $5. Huitième $2 50.

Pour les billets, s'adresser à la lettre G. 34, bureau de poste, N. Orléans. 7 nov—5m

OUVERTURE de MARCHANDISES NOUVELLES.

D. P. SCANLAN & Co.
Nos 12 et 14 rue de Chartres,

ANNONCENT respectueusement aux Dames qu'ils ont fait l'ouverture d'un assortiment choisi de Soieries riches pour robes, Nouveautés et Chapeaux de Paris, Robes de soie et de mousseline brodée, riches, à volants,

Venant d'être reçues par les navires Oregon et Guttemberg, du Havre

—Ils ouvriront demain—

Un envoi de cotes noires unies et ponts de sole couleur, etc. 15 nov

FANTAISIES NOUVELLES.

91........RUE DE CHARTRES........91

NOUS déballons un joli assortiment de Nouveautés et Articles pour modes, tels que:

Manteaux — Mantelets et Talmas, Ombrelles, marquises et parapluies, Modes et Jupons brodés, Cols et Chemisettes dito, Robes pr. baptêmes, Voiles pr. mariées, Gants et voilettes, Fleurs artificielles, Plumes fantaisie, Chapeaux soie et paille, Galons Peluche, Rubans soie, Passementerie, Velours, Franges, Crêpes.

Et toutes sortes de fournitures pour modes, que nous vendrons aux plus bas prix du marché.

11 nov J. THERBES Jr & Co.

Changement de magasin.

J'AI transporté aujourd'hui mon magasin du No 77, rue St-Charles, au No 6, rue Bourbon, près Canal, bâtisse Touro. J. CASBERGUE, 31 oct—1m marchand tailleur

Peintre en portraits.

M. HARDING a établi son nouvel atelier au No. 74, rue de Chartres, au second. Ses portraits ne laissent rien à désirer. Il sollicite le patronage de ses amis et du public. 10nov—3m

NEW EAGLE WAREHOUSE No 3,

Entrepôt autorisé par la Douane,

Rue Levée, entre Enghien et Port, 3me District.

AVIS AUX IMPORTATEURS.—Le commerce est prévenu que l'entrepôt *New Eagle* est maintenant ouvert sous la surveillance et direction du soussigné. Sa proximité des navires du 3me District et surtout de la ligne des steamers du Havre, offre aux importateurs des avantages qu'il est inutile d'énumérer. Le magasin est à l'épreuve du feu et coté No 1

Le soussigné présente au commerce toutes les garanties désirables.

10 nov—1m A. BOULANGE.

REÇU TOUT RECEMMENT,
AU

Magasin à bon marché,

185........*RUE DU CAMP*........185

185 Soieries de fantaisie à raies et chinées, pour robes,

Soieries à petits carreaux, pour cafmes,
Soieries brochées et noires unies,
Robes mousseline de laine, extrêmement riches,
Mérinos anglais et français,
Mousselines laine, petits dessins, pour enfants.

Jupons brodés et jupons cordés,
Etoffes de laine à carreaux, do à carreaux soie et velours,
Cols et manches de jaconat riche, brodés,
Parures jaconat, do à, do mousseline suisse,
Bandes mousseline suisse, de guipure, de jaconat,
Dentelles guipure blanche et noire,
Entredeux et bordures de dentelle valenciennes,
Cols Richelieu, mousseline suisse et valenciennes,
Calicots français, anglais et américains,
Gants en peau de chevreau, pour dames et demoiselles,
Bas coton et mérinos, corsets, parasols, &c.

HORACE HARBY,
21 oct 185, rue du Camp

Articles de ménage.

UN très grand assortiment varié, comprenant en partie:

Porcelaine, Services Britannia,
Verrerie, Bassins, Pendules,
Poterie, Lampes, Lanternes,
Argenterie, Couteaux,
Plaqué, Fourchettes,
Services en bois verni, Pelles et Pincettes,
Services en fer fondu, Garde-Cendres,
Ferblanterie, Chenets,
Services en bois, Chaises en rotin,

Une riche variété d'ARTICLES DE FANTAISIE, à très bas prix.

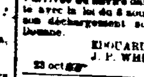
HENDERSON & GAINES,
22 oct—1m 90, rue du Canal.

QUININE—500 onces de quinine, reçues tout récemment par le steamer Empire City, à vendre à bas prix par E. D. BEACH, pharmacien. 20 sept encoignure Chartres et Douane

A. Marescaux de Marsuel,
No 42 rue de Chartres,

OFFRENT en vente—100 paniers de Champagne, de St. Marceaux & Co, Reims, en magasin et en bas de douane. 30 sep

COMPAGNIE FRANCO-AMERICAINE.



MESSIEURS les consignataires des marchandises chargées à bord du steamer Français FRANÇOIS ARAGO, capitaine Gilbert, sont priés de vouloir bien faire leurs entrées en douane avant l'arrivée du navire dans le port, lequel, en conformité avec la loi du 8 août 1854, commencera de suite son déchargement sous un permis général de la Douane.

EDOUARD DUPAPSEUR & Co } agents.
J. P. WHITNEY & Co.
23 oct

RAFFINERIE CARONDELET.

BI-SULFITE DE CHAUX.

LES soussignés offrent en lots à la convenance des acheteurs, du Bi-Sulfite de chaux d'une très grande force et d'une qualité supérieure.

Cet article étant fabriqué avec la meilleure chaux de marbre, sa parfaite pureté est hors de tout doute.

EDW. SHIFF & Co,
1nov—1m No 129, rue Commune.

Appareil patenté.

Perfectionnement introduit dans la fabrication du Bisulphite de chaux.

LES soussignés ont l'honneur d'informer MM. les planteurs et marchands commissionnaires, qu'ils ont toujours en main du bisulphite de chaux, d'une densité uniforme et telle, qu'il est classé au premier rang par les planteurs qui l'ont employé, on à beaucoup parlé de la force et de la pureté de ce produit. Celui que nous offrons aujourd'hui défie toute critique. Les planteurs sont respectueusement priés de l'essayer en concurrence avec celui des autres fabricants.

BERNARD & ALBRECHT,
Agent T. LAPAUX, com. merch
7 sep—1m rue Conti No 12

Découverte importante!

ECLAIRAGE SANS DANGER
AU
KEROSENE
OU
HUILE DE CHARBON.

LES soussignés, seuls agents en Louisiane, du North American Kerosene Co., de New York, annoncent au public et à leurs pratiques qu'ils seront bientôt prêts à leur fournir cette huile remarquable dont l'emploi dans l'éclairage est de beaucoup supérieure aux meilleures huiles à brûler actuelles. Après l'avoir essayée eux-mêmes, ils n'hésitent pas à la recommander avec confiance au public parce qu'avec elle il n'y a pas danger d'explosion comme avec le camphène et le gaz, et que cette huile ne fume point comme l'huile Sylvique et les autres huiles et ne se fige pas en hiver comme celle de lard. Quant à sa lumière, elle est supérieure même à celle du camphène, et la flamme d'une blancheur éclatante, est d'une stabilité parfaite.

Ils tiendront trois qualités de cette huile:

LE KEROSENE BINNACLE OIL, fabriquée expressément pour remplacer à meilleur marché l'huile de blanc de baleine ou usage pour les lampes de navires et toutes espèces de lampes à huile.

Le KEROSENE BURNING et LUBRICATING OIL ou huile à lubrifier et en même temps à éclairer, brûlant dans toutes les lampes ordinaires à huile.

Le KEROSENE BURNING OIL, ou kerosene pour éclairer, brûlant dans des lampes nouvelles, ou dans les lampes à camphène modifiées pour cet usage, moyennant un changement peu coûteux—selon leur degré de pureté, il y a à considérer entre ces huiles une différence quant à la lumière et à la limpidité. Cependant le plus commun (celle qui doit remplacer tôt ou tard le camphène) mesuré au moyen du photomètre plus de lumière que le camphène, et même en ont elle est supérieure à la limpidité de cette huile aux graines dans les plus fortes chaleurs.

L'huile à lubrifier "Kerosene lubricating oil", est supérieure pour cet objet à la meilleure huile de palmier, de graisse et de baleine et même à la meilleure huile d'olive. Son action est satisfaisante sur les parties des machines à vapeur est prouvée par de nombreux certificats de directeurs de railroads et d'usines, et d'ingénieurs de bateaux à vapeur. Aussitôt leur arrivée en ville, nous ferons distribuer des circulaires contenant des informations complètes à l'égard de ces différentes huiles et des lampes nouvelles qui doivent remplacer les lampes à camphène.

31 oct—1m B. NAUTRÉ & Co, 25, rue Conti

GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES NOUVELLES D'HIVER.

Créoles, Américaines, & Françaises.

Pour Dames: Souliers satin blanc
do Souliers chevreau blanc.
do Doublettes claques, vernis à boutons,
do Bottines, brodequins, souliers en tous genres.
do Pantoufles et souliers fourrés, brodés riches, &c. &c.

Pour Demoiselles & Enfants—souliers satin, bottines à boutons et sans boutons, pantoufles, brodequins, &c., &c.

Pour Messieurs—Bottines à boutons et sans boutons, avec élastiques, IMPERMEABLES—Cet article entièrement nouveau est spécialement recommandé, nulle chaussure ne pouvant offrir à un si haut degré pour la durée, la solidité, le confortable et l'élégance.

En outre: Bottes vernies et non vernies, bottines, brodequins, souliers de tous genres.

Pour Garçons & Enfants.—Assortiment complet et des plus variés, bottes, bottines, souliers, pantoufles, &c., de tous genres.

Impossible d'offrir aux familles un stock de chaussures plus frais et plus complet que celui offert par les soussignés.

BLANCARD & GUITET,
Encoignure Dumaine & Royale.
Nov

Marchandises nouvelles!

Marchandises nouvelles!

Magasin de Marchandises Sèches,
A BON MARCHÉ,
THEODORE DANZIGER,
ENCOIGNURE ROBERTSON ET ORLEANS,
Et No 97, rue de Craps.

REÇU par le navire Black Warrior, un nouvel approvisionnement comprenant:

Des jolis manteaux et mantelets en drap et velours de $20 à $30 pièce.

Soieries et robes du soie à volants à un nouveau genre.

Soieries de Florence, couleurs assorties à 25 cts la yarde.

Drap noir et couleur, pour manteaux.

Parures brodées, en jaconat et linon.

Cols et manches.

Garnitures et franges. 12 nov

Saison d'automne 1856.

IMPORTATION DIRECTE.

HAMBURG & FORSTER,
30, rue de la Douane, près Chartres.

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre, de Liverpool et de Hambourg, les articles suivants, qu'ils offrent en vente aux plus bas cours du marché:

GROS DU RHIN et LUSTRINES de toutes largeurs.
SOIES D'ITALIE, POULT DE SOIE et GROS DE NAPLES.
FLORENCES et MOUSSELINES
ROBES SOIE à volants, haute nouveauté, en noir et couleurs, Alma ombrés, armures, etc.
SOIERIES bayadères, rayées et carreaux.
SATINS DE CHINE, SERGE et ARMURES.
CRAVATES gros de Lyon et de Smyrnes 30 à 38 pouces.
VELOURS pour MANTELETS et COLLETS, plusieurs qualités.
ETOFFES pour GILETS en soie, peluche et velours unis et façonnés.
MOUSSELINES LAINE imprimées.
MERINOS et CACHEMIRES unis, toutes couleurs.
ETOFFE POILS DE CHÈVRE rayés et écossais pure laine.
ETOFFE NOVADAS ORFAs du Nord, etc.
ETOFFE ORIENTALES, PARAMATTAS et ALPACAS.
RUBANS gros de Naples noirs et couleurs, unis et façonnés.
RUBANS SATIN noirs et couleurs No 1 à 16.
RUBANS VELOURS noirs et couleurs No 2 à 300.
FRANGES DE SOIE, haute nouveauté.
GALONS velours et peluche façonnés do do.
DRAPS DE MANTELETS noirs et couleurs.
BUCKSKINS NOUVEAU Fr. double et simple largeur.
DRAP et SATIN DE LAINE noir et couleurs.
COTONNADE FRANÇAISE bleue et façonnée.
do fond bleu lacé.
BONNETERIE ASSORTIE pour dames et messieurs.
do Bilettes et garçons.
GINGHAMS couleurs et pour deuil.
INDIENNES françaises, dernière nouveauté.
MOUCHOIRS MADRAS véritables et imitation française et autres.
Do IMPRIMÉS et PALLICATS.
Do ROUGE ET NOIR, et NOIR ET BLANC.
Do MOUSSELINE imprimées.
INDIENNES rouges, à l'huile, unies et imprimées.
FIL ROUGE, no 8 à 16.
MOUSSELINES UNIES, de BROCHES, de BROBERIE, de A CARREAUX, RAYÉES, à 1000 pour, etc.
ROBES MOUSSELINE brodée, dernières haute nouveauté.
RIDEAUX en TULLE et en MOUSSELINE brodée.
JUPONS brodés, riches et communs.
CORSETS à la minute et paresseuse.
BANDES en MOUSSELINES et JACONATS brodées.
BORDURES application TULLE.
MOUCHOIRS batiste brodés, du jaconat à bords tulle.
COLS et MANCHES jaconat et mousseline brodés, pour dames; dito pour fillettes.
PELERINES mousseline brodée.
FESTONS et ENTRE-DEUX mousseline et jaconat.
CHALES laine imprimée.
NAPPES do do.
CRÊPE de Lyon et suisse.
GANTS de peau et de soie, MITAINES brodées, etc.
BAREGES pour voiles.
OMBRELLES et PARASOLS.
EVENTAILS en os et en nacre, un nouvel assortiment.
BRETELLES françaises, etc. etc.
30........Rue de la Douane........30
14 nov

DUBOIS & LAMANIÈRE,
45 rue Conti.

NOUS appelons l'attention de nos amis et du public à l'assortiment de marchandises de choix que nous venons de recevoir par le navire Oregon, du Havre. Les acheteurs sont respectueusement invités à venir examiner notre stock, qui sera vendu à des prix modérés. DUBOIS & LAMANIÈRE, No 45 rue Conti.

10nov—1m entre Chartres et Passage de la Bourse

A dater d'aujourd'hui, M. JOHN DOLHONDE est associé dans notre maison.

MARTIN OWEN & CORB.
Nlle Orléans, 1er novembre 1856. 1nov—1m

Loterie par la Chiromancie.
OU L'ART DE LIRE L'AVENIR DANS LA MAIN.

QUICONQUE veut savoir s'il doit gagner à la Loterie et le Numéro qui doit l'y favoriser peut consulter cette science de 10 heures du matin à 5 heures de l'après-midi, tous les jours, le dimanche excepté, rue Bienville, 200.

Prix des consultations, variés de $1 à 5. 21 oct—6m

AVIS AUX DAMES.

Chapeaux! Chapeaux! Chapeaux!

LES dames trouveront chez LION & PINSARD, 60 et 62 rue Royale, encoignure Bienville, un assortiment de jolis chapeaux pour la saison, nouvellement reçus. Ces chapeaux sortent des meilleurs maisons de Paris.

Aussi: Un grand choix de chapeaux pour fillettes et enfants. Prix très modérés. 15 nov

CHANGEMENT D'ATELIER.

134, rue du Canal,

Robert Gschwind,

PEINTRE EN PORTRAITS,

Des académies de Rome et de Paris.

15 nov—1m No. 132, rue du Canal

LEON GIROUX,
142, RUE DU CANAL,

ANNONCE respectueusement aux Dames qu'il vient de recevoir de Paris un grand assortiment de Chaussures de fantaisie, telles que Bottines, Slippers, Oriental do., Pantoufles brodées perles et or, Bottines et Souliers satin blancs et un grand assortiment de Souliers chevreau bronzés et noir.

Doublettes garnies Pompadour,
Do Unies,
Do Claques vernis. 15 nov—6m

DIVERS — 165 paniers champagne 12 bouteilles Piper Heidsieck, 65 paniers champagne 24 1/2 blles Piper Heidsieck, 9 do do 24 1/2 do Duminie et Sie. 2 demi pipes eau-de-vie Mme Castillon Jr 1818, 4 do do do do. 20 quarts pipes eau-de-vie cognac. 12 demis do do celebrated [illegible] wine, 3 demi do do P. Boudeaux, 6 quarts do do Rochelle, 4me preuve, 5 demi do do Montroy, 5 quart do do Rochelle, 4me preuve.

En magasin et sous les clefs de la douane et à vendre par A. CARRIERE, 11 nov [illegible] Vieille Levée.